

Le présent document est utilisé avec la permission de Bernard Decaluwé.

© 2001, Bernard Decaluwé.

## **Les impacts micro-économiques des politiques macro-économiques au Burkina Faso et au Bénin (réf # 03238/96-1051)**

### **Institution récipiendaire :**

**Université Laval, Centre de recherche en économie et finance  
appliquée (CRÉFA)**

### **Institutions de recherche :**

#### **Université nationale du Bénin (UNB)**

Équipe1: Amselme Adegbidi et Claude Sinzogan  
Équipe 2: Siméon Fagnissé et Victorin Houndekon  
Équipe 3: Michel Ahohounkpanzon et Didier Djoï

#### **Université de Ouagadougou, Centre d'études, de documentation, de recherches économiques et sociales (CEDRES)**

Équipe 1: Hervé Kaboré, Prosper Somda et Malick Savadogo  
Équipe 2: Claude Wetta, Bernard Bonzi  
Équipe 3: Samuel Kaboré  
Équipe 4: Gnderman Sirpe et Souleymane Sikirou

#### **Université Laval, Centre de recherche en économie et finance appliquée (CRÉFA)**

Bernard Decaluwé, Jean-Yves Duclos, Yazid Dissou, Abdelkrim Araar

#### **Centre canadien d'Étude et de Coopération Internationale (CECI)**

Louis-Marie Asselin, Anyck Dauphin

ARCHIV  
330.2(668.2:662.5)  
D4

## RÉSUMÉ

L'objectif principal du projet était d'améliorer la capacité d'analyse des interrelations entre les politiques macroéconomiques, leurs impacts microéconomiques et le niveau de pauvreté au Bénin et au Burkina-Faso. D'une façon plus spécifique les objectifs du projet étaient d'analyser les impacts des programmes d'ajustements structurels sur les ménages et le comportement de ceux-ci face aux changements de politique économique, de compiler et d'évaluer les études, modèles économiques et indicateurs traitant de la pauvreté au Bénin et au Burkina Faso, de perfectionner les chercheurs en analyse économique et en méthodes quantitatives, de développer un programme de mesure et de suivi de la pauvreté au Bénin et au Burkina-Faso.

Ce programme a été réalisé au cours d'une période de 30 mois et s'est achevé en décembre 1999. Il a été réalisé par un consortium d'institution composée du Centre de Recherches en Economie et Finance Appliquées (CREFA Université Laval), du Centre canadien d'Etudes et de Coopération Internationale (CECI Montréal), de l'Université Nationale du Bénin (Cotonou -Bénin) et du Université de Ouagadougou, Centre d'études, de documentation, de recherches économiques et sociales (CEDRES).

Les thèmes de recherche abordés durant le projet portent sur le profil d'inégalité et de pauvreté, le système de suivi de la pauvreté, sur la qualité des données de l'enquête prioritaire I et sur l'analyse des déterminants de la pauvreté au Burkina Faso. Au Bénin les chercheurs se sont surtout intéressés au profil d'inégalité et de pauvreté, et à l'incidence des dépenses publiques sur la pauvreté au Bénin.

Le projet comportait une importante composante de formation afin de développer au sein des institutions locales une expertise dans le domaine de l'analyse économique et quantitative des questions liées à l'étude des problèmes d'équité, de pauvreté et distribution des revenus dans ces deux économies. Les programmes de formation développés par les deux institutions d'appui ont permis aux chercheurs de bénéficier d'une formation adéquate de très haut niveau leur permettant désormais de présenter à la communauté des décideurs des approches adéquates pour l'étude des questions de pauvreté dans leurs pays respectifs.

## Problèmes de recherche

La problématique générale du projet, à savoir les impacts microéconomiques des politiques macroéconomiques dans un contexte d'ajustement structurel s'est articulée autour de thèmes plus précis. Le choix des thèmes et les approches méthodologiques retenues ont fait l'objet de discussions serrées entre les divers partenaires et a conduit à une sélection de thèmes prioritaires qui variaient selon les pays concernés.

### Au Burkina Faso

- I) Profil d'inégalité et de pauvreté  
Quels indices utiliser pour affiner le profil de pauvreté publié sur la base des données de l'EP1? Comment ces mesures varient-elles selon les groupes de la population? Avec les échelles d'équivalence?
- II) Système de suivi de la pauvreté  
Quels sont les indicateurs qualitatifs et quantitatifs à utiliser dans un système de suivi de la pauvreté participatif et faisable avec les ressources disponibles au niveau villageois?
- III) La qualité des données de l'enquête prioritaire I  
Quelle est l'erreur échantillonnale associée au profil de pauvreté publié sur la base des données de l'EP1? Quelles sont les principales sources d'erreur non échantillonnales dans l'enquête EP1? Pouvons nous tirer des conclusions sur la manière de préparer les nouvelles enquêtes de ménage au Burkina Faso?
- IV) Analyse des déterminants de la pauvreté  
Quels sont les niveaux moyens des principaux facteurs de pauvreté au Burkina Faso? Quelle est la sensibilité du statut de pauvreté à chacun de ces facteurs? Quelles sont les alternatives de politiques macro-économiques les plus prometteuses pour le développement de ces facteurs?

### Au Bénin

- I) Profil d'inégalité et de pauvreté  
Quel est le niveau d'inégalités dans la répartition de la consommation en milieu urbain au Bénin en tenant compte des différentes catégories socio-économiques, et de la composition des ménages urbains. Quelles recommandations de politiques économiques pourraient être déduites de l'analyse de ce profil de la pauvreté urbaine.
- II) Incidence des dépenses publiques sur la pauvreté au Bénin.  
Les groupes vulnérables de la population bénéficient-ils des mesures gouvernementales mises en œuvre pour réduire la pauvreté. Quels sont les impacts des dépenses publiques et qui en bénéficie le plus? Qu'est-ce qui pourrait être fait pour que les dépenses publiques bénéficient aux plus vulnérables? La réduction des dépenses gouvernementales dans les domaines de l'éducation et de la santé va-t-elle affecter principalement les plus vulnérables.

## Principales constatations et réalisation des objectifs

### Burkina Faso

#### *le profil d'inégalité et de pauvreté au Burkina Faso*

Le profil d'inégalité et de pauvreté au Burkina Faso a permis d'apporter un éclairage additionnel aux phénomènes de pauvreté et d'inégalité au Burkina Faso. Ainsi ont été utilisés les instruments comme les fonctions de densité, les courbes CPG (Cumulative Poverty Gap), les courbes des indices FGT, les courbes de concentration, les indices d'Atkinson et de GINI généralisé, et les indices d'entropie. Cet éventail d'instruments nous a permis en outre de faire des analyses sur (1) les problèmes de ciblage des groupes vulnérables, (2) la robustesse des résultats à partir de la dominance stochastique, (3) les avantages et les inconvénients du choix des variables d'intérêt et des poids statistiques. En conclusion l'inégalité a été identifiée comme un phénomène urbain alors que la pauvreté constitue essentiellement un phénomène rural. Cette étude a au niveau de la problématique indiqué l'absence de robustesse de la plupart des conclusions des analyses sur la pauvreté au Burkina Faso et dans la sous région ouest africaine. Au niveau méthodologique, elle a fait une revue des principaux indices de la pauvreté en indiquant leurs forces et leurs faiblesses. Au sortir de cette analyse elle a préconisé que soit exploré l'approche de la dominance qui s'avère plus robuste.

#### *le système de suivi de la pauvreté.*

Si la recherche a progressé dans la connaissance du phénomène de la pauvreté et dans celui de son analyse, les domaines d'application de la recherche restent insuffisants. Des instruments nouveaux sont de plus en plus développés pour servir dans la formulation des politiques de lutte contre la pauvreté. Le Système de Suivi de la Pauvreté (SSP) initié dans le cadre du projet MIMAP s'inscrit dans cette nouvelle orientation. Au terme de cette première phase du projet, on peut conclure que l'implantation d'un SSP dans le paysage institutionnel et socio-économique actuel du Burkina Faso est opportune au regard de la problématique de lutte contre la pauvreté et l'engagement pris par l'Etat dans ce sens. Sa mise en œuvre fait surgir des contraintes qui appellent une stratégie graduelle basée sur l'expérimentation dans un certain nombre de régions avant une ouverture plus large.

#### *la qualité des données de l'enquête prioritaire I*

Mesurer la qualité des données d'une enquête revient à mesurer l'ampleur des erreurs réalisées au cours de la collecte des données de l'enquête. On peut distinguer trois types d'erreurs dans les enquêtes de ménage : les erreurs d'observation, les erreurs d'échantillonnage et les erreurs d'enregistrement des données. La somme de ces trois types d'erreurs donne l'erreur totale. L'analyse de la qualité des données de l'enquête prioritaire I a permis de confirmer la bonne qualité de ces données. Les erreurs d'échantillonnage sont faibles. Le choix du plan de sondage pourrait être davantage amélioré pour obtenir une plus grande précision des estimateurs dans les différentes sous populations étudiées.

### ***Analyse des déterminants de la pauvreté.***

Cette étude visait l'identification des facteurs socio-économiques affectant significativement la pauvreté au Burkina Faso. Elle a réalisé une revue de littérature sur les facteurs potentiels de pauvreté au Burkina Faso. Un modèle économétrique a été proposé. La mise en forme des données de l'EPI i.e. les variables du modèle a été faite. Des résultats sont néanmoins disponibles mais doivent être approfondis avant d'être proposés comme document de travail.

### ***Autres études non complétées***

Trois autres études n'ont pu être conduites jusqu'au terme. Ces projets ont tout de même posé une problématique, fait la synthèse de la littérature existante, opérer le choix d'une méthodologie et proposer des résultats attendus.

## **Bénin**

### ***Profil de pauvreté et d'inégalité au Bénin***

Les études antérieures sur la pauvreté au Bénin avaient permis de catégoriser les ménages urbains en trois classes : les pauvres, les vulnérables et les non-pauvres. Mais qui en fait sont-ils exactement? Comment les identifier dans la société? C'est à ces interrogations ainsi que celles sur les déterminants de l'inégalité au Bénin que le travail a essayé de répondre. Pour y parvenir les chercheurs ont fait usage d'un certain nombre d'outils statistiques et analytiques. Plusieurs de ces outils n'ont jusqu'à présent été utilisés pour étudier les questions de pauvreté au Bénin. Les courbes de densité et de régression non-paramétriques sont utilisées pour décrire la répartition du bien-être. Les indices d'inégalités dans la répartition de la consommation sont analysés à l'aide de l'indice de Gini, de l'indice d'Atkinson et des courbes de Lorenz. La pauvreté est mesurée en utilisant les indices FGT, les courbes CPG ainsi que les méthodes de dominance stochastique. Les résultats montrent que l'inégalité est plus prononcée au niveau des ménages de trois adultes ou plus, ceux vivant dans la ville de Cotonou par opposition à ceux vivant à Porto Novo, Abomey-bohicon, et Parokou. Les ménages vivant dans la ville de Parokou sont les touchés par la Pauvreté.

### ***Impacts des dépenses publiques sur la pauvreté au Bénin***

Depuis 1994 les programmes gouvernementaux mis sur pied par les autorités avec la collaboration des organismes internationaux ont choisi la réduction de la pauvreté comme un objectif prioritaire de leurs actions. Les questions importantes soulevées sont alors les suivantes : Est-ce que les orientations actuelles des dépenses publiques sont en adéquation avec les objectifs annoncés par le gouvernement? Quel est en particulier l'impact des dépenses publiques en éducation et en santé sur le bien-être des populations? Peut-on caractériser le régime mis en place par les autorités comme un régime de transferts régressifs ou au contraire progressif. Quoique Les résultats indiquent que les pauvres ne reçoivent qu'une faible part des dépenses publiques d'éducation, les dépenses publiques sont toutefois progressives et orientées vers les pauvres au niveau de l'éducation primaire et fortement régressive au niveau de formation supérieur. Dans le domaine de la santé toutefois on constate que les dépenses publiques bénéficient relativement plus aux pauvres qu'aux riches mais que le degré de progressivité est toutefois plus faible que dans le domaine de l'éducation.

## Réalisation des objectifs

L'objectif principal du projet était d'améliorer la capacité d'analyse des interrelations entre les politiques macroéconomiques, leurs impacts microéconomiques et le niveau de pauvreté au Bénin et au Burkina-Faso.

Les objectifs spécifiques du projet étaient

- A. Analyser les impacts des programmes d'ajustements structurel sur les ménages et le comportement de ceux-ci face aux changements de politique économique;
- B. De compiler et d'évaluer les études, modèles économiques et indicateurs traitant de la pauvreté au Bénin et au Burkina Faso;
- C. De perfectionner les chercheurs en analyse économique et en méthodes quantitatives;
- D. De développer un programme de mesure et de suivi de la pauvreté au Bénin et au Burkina-Faso.

D'une façon générale on peut certainement affirmer que les objectifs généraux et spécifiques du projet ont largement été atteints malgré les difficultés de fonctionnement et les retards encourus au cours de la réalisation du projet. Chemin faisant toutefois il est apparu clair qu'au vu des innovations abondantes contenues dans la vaste littérature économique traitant de ces questions, et le peu de temps que les chercheurs africains pouvaient concrètement investir dans ces recherches (voir la section portant sur une discussion des difficultés rencontrées) plusieurs études qui avaient été envisagées n'ont pu être conduites à terme. Les sujets proposés pour une éventuelle deuxième phase ont été détaillés dans le document de projet de la phase II présenté en annexe.

## Conception et mise en œuvre du projet

Les chercheurs du CECI et du CRÉFA ont fourni leur appui aux chercheurs du Bénin et du Burkina dans la rédaction de leurs propositions de recherche pour y inclure les questions précises de recherche et la méthodologie détaillée. Cet appui s'est manifesté sous diverses formes que sont l'orientation dans la littérature, la suggestion de références bibliographiques et la rédaction de commentaires sur les diverses versions des propositions de recherche.

Ainsi, quatre recueils de lecture sur la pauvreté ont été confectionnés et envoyés aux différentes équipes. Ces recueils contiennent des articles majeurs qui ont aidé les différentes équipes à faire le point sur la littérature sur leur thème spécifique, à identifier les questions non résolues et à raffiner leurs outils méthodologiques. De plus, de nombreux autres articles ont été envoyés à des groupes spécifiques de travail dans les deux pays. (On trouvera en annexe le contenu détaillé de ces recueils)

Les chercheurs du CECI et du CRÉFA ont fourni leurs commentaires sur les différentes versions des propositions de chacune des sept équipes africaines. Ces commentaires ont essentiellement porté sur la spécification des questions précises de recherche, la méthodologie, le positionnement de l'étude par rapport à la littérature économique et la suggestion de références bibliographiques. Ces commentaires se sont faits par échange de correspondances

électroniques. Ces échanges ont été grandement facilités, dans le cas du Bénin, par la connexion des chercheurs au réseau Internet grâce au financement du projet "Uganisha" financé par le CRDI. Différents problèmes administratifs n'ont pas permis aux chercheurs burkinabé de bénéficier des mêmes avantages que leurs homologues béninois.

Au début du projet l'essentiel de l'appui à la recherche a été consacré au développement d'hypothèses de recherche empiriquement applicables qui permettraient la production d'outputs de recherche publiables. Au cours du projet, les chercheurs ont pris conscience des investissements importants à faire pour une réelle mise à niveau en terme d'approche méthodologique, d'identification de problématique pertinente et de l'état actuel de leurs connaissances dans le domaine.

Si l'on veut comprendre l'approche suivie par le CRÉFA dans l'appui à la recherche, on doit se rappeler que la philosophie générale sous-jacente au projet MIMAP-Afrique reposait sur deux principes:

- l'initiative de l'identification, de la sélection et de la mise en œuvre des projets de recherche était entièrement aux mains des chercheurs africains;
- l'appui accordé par le CRÉFA était essentiellement de type méthodologique en vue d'inciter et d'aider les chercheurs à préciser les questions de recherche, à choisir les méthodologies les plus appropriées eu égard aux développements scientifiques récents et à la validation des approches par un contrôle sur la qualité du produit final.

C'était la volonté claire de chacun des partenaires au démarrage du projet de laisser aux chercheurs africains la responsabilité première dans la réalisation de chacune des étapes des projets de recherche et il n'avait jamais été envisagé que le CRÉFA prenne l'initiative ou une coresponsabilité dans la réalisation des études. Suite à la rencontre de Katmandou et à la demande des chercheurs africains, le CRÉFA a accru sensiblement son engagement dans la réalisation des rapports de recherche sous la forme d'une vérification systématique des calculs effectués et sur l'analyse systématique des résultats.

Dans la seconde partie du projet, et de commun accord avec les chercheurs africains, les modalités d'une collaboration plus systématique et plus concentrée à été discutée et choisie. Ceci a demandé de la part des chercheurs du CREFA et du CECI un engagement beaucoup plus grand que ce qui avait d'abord été envisagé initialement. La nécessité de produire des rapports de recherche de qualité a aussi conduit à prolonger le projet jusqu'au 30 décembre 1999. L'ensemble des décisions prises dans la mise en œuvre du projet, et dans ces réorganisations a toujours été pris en pleine collégialité avec les chercheurs béninois et burkinabés et en concertation avec les responsables du projet au CRDI. C'est d'ailleurs à la demande de ceux-ci que l'équipe a consacré beaucoup de temps à la préparation d'une Phase II qui a été présentée au CRDI en décembre 1999.

## Produits du projet et diffusion

### ***Rapports produits***

#### ***A) Burkina Faso***

Le Profil d'inégalité et de pauvreté au Burkina Faso  
Wetta C. et al.  
Système de suivi de la pauvreté au Burkina Faso  
Somda P. et al.  
La qualité des données de l'enquête prioritaire I  
Koné M. et al.  
Analyse des déterminants de la pauvreté  
Kaboré T.S.

#### ***B) Bénin***

Profil de pauvreté et d'inégalité au Bénin  
Adegbedi A. et al.  
Impact of the social public expenditures on poverty in Benin  
Houndekon V. et al.

### ***Diffusion***

Les deux profils de pauvreté ont été publiés comme cahiers de recherche #00-01 et # 00-02 du CRÉFA. Ces documents sont accessibles à l'adresse [www.crefa.ecn.ulaval.ca](http://www.crefa.ecn.ulaval.ca) .

D'autre part la diffusion des résultats de la recherche a également pris la forme de la participation de chercheurs aux rencontres suivantes :

- la participation d'un chercheur burkinabé à la réunion annuelle MIMAP à Ottawa en mai 1997
- la participation d'un chercheur à une réunion sur la vision régionale de la recherche en Afrique de l'Ouest organisée par le CRDI en Mai 1998 à Dakar au Sénégal
- la participation de quatre chercheurs du Bénin et du Burkina à la réunion annuelle du réseau MIMAP en Novembre 1998 à Kathmandu au Népal
- la participation de trois chercheurs de CRÉFA/CECI à la réunion annuelle du réseau MIMAP en Novembre 1998 à Kathmandu au Népal
- la participation à l'atelier de présentation des résultats préliminaires de recherche organisé par le CREA en Mai 1999 à Accra au Ghana.
- la participation des quatre chercheurs de l'équipe à la Réunion annuelle du réseau Mimap à Palawan en septembre 2000.

En outre tant les chercheurs du Benin que ceux du Burkina-Faso ont été invités à titre individuel ou en groupe à de nombreuses rencontres locales (avec des organismes internationaux, des organismes gouvernementaux...) consacrées à la lutte contre la pauvreté dans leur pays.



## **Formation**

Le volet formation a constitué une composante très importante du projet et constituait un des objectifs spécifiquement identifiés dans le document de projet. Le CREFA-CECI ont réalisé leur mandat en fournissant un ensemble de documents qui couvraient divers aspects des problématiques retenues par les chercheurs. En outre et grâce aux contacts que Bernard Decaluwe et Jean Yves Duclos ont avec le African Economic Research Consortium les chercheurs Mimap ont eu l'occasion de participer à plusieurs des activités mises sur pied par le Consortium. Celles-ci bien que financées **en dehors du budget du projet** a permis aux chercheurs de recevoir une formation approfondie conçue pour maximiser les retombées de chaque composante et éviter ainsi les redites. Il est bien évident que sans ces apports, et compte tenu des ressources financières du projet, les chercheurs n'auraient pu bénéficier de tout l'appui qu'ils ont reçu.

Les activités spécifiques de formation sont les suivantes :

- La participation de trois chercheurs de l'équipe MIMAP du Bénin et de trois chercheurs du Burkina à un atelier de formation sur la mesure et l'analyse de la pauvreté organisé par le AERC African Economic Research Consortium en Août 1997 à Kampala en Ouganda ;
- La participation d'un chercheur à une formation organisée sur la pauvreté à Cape Town par le AERC en Mai 1998.
- La participation de onze (11) chercheurs à un atelier de formation organisé par le CREFA dans le cadre du projet MIMAP à l'université Laval au Québec en Août 1998. IL est à noter que les budgets alloués au projet ne permettaient pas de faire bénéficier tous les chercheurs africains du programme de formation à Québec (un chercheur béninois qui avait été invité a refusé l'invitation. Il s'est retiré du projet par la suite), toutefois et grâce à une gestion soigneuse des budgets il a été possible d'étendre l'invitation à toutes les personnes disponibles.
- La participation d'un chercheur de l'équipe MIMAP Bénin à la formation organisée par le AERC sur la mesure et l'analyse de la pauvreté à Abidjan en octobre 1998.
- La participation de quatre chercheurs à la réunion annuelle du réseau MIMAP en novembre 1998 à Kathmandu au Népal ;
- La participation de quatre chercheurs de l'équipe MIMAP à la formation organisée par le CRDI, le CRÉFA et le CECI en septembre 1999 à l'Université Laval sur la mesure et l'analyse de la pauvreté.

Il est évident que sans ce programme soutenu de formation il n'aurait pas été possible de développer l'expertise locale sur les questions de mesure et de suivi de la pauvreté. C'est certainement un des acquis les plus tangibles de la mise sur pied de ce projet.

## **Missions d'appui CRÉFA/CECI**

<b>Dates</b>	<b>Pays</b>	<b>Personnes- ressources</b>
21 au 30 avril 1997	Burkina Faso, Bénin	Yazid Dissou, Louis-marie Asselin, Jean-Yves Duclos, Pierre DeRome
septembre 1997	Burkina Faso	Louis-Marie Asselin
mai 1998	Burkina Faso	Bernard Decaluwé
septembre 1997-février 1998	Burkina Faso	Anyck Dauphin

## Gestion du projet

### Au plan financier

L'exécution du budget a été réalisée selon le programme prévu. Le CECI a obtenu ses tranches de financement selon le calendrier prévu. Le Bénin et le Burkina ont reçu chacun quatre tranches de financement couvrant, d'une part, la préparation des propositions et deuxièmement l'exécution des activités proposées. Chaque tranche de décaissement couvrait plus ou moins six mois d'activités. Dans le cas du Bénin, les tranches ont été payées directement aux différents chercheurs en conformité avec les instructions reçues du responsable du projet au Bénin: A. Adegbi. Dans le cas du Burkina, au contraire, les quatre tranches furent versées directement au CEDRES qui se chargeait lui-même de la répartition entre les chercheurs.

Outre les apports financiers, les institutions ont reçu de nouveaux équipements informatiques (voir rapport intérimaire pour une description de tous les équipements fournis aux équipes)

### Au plan de l'encadrement scientifique

Parmi les facteurs qui ont réduit l'efficacité du projet, on peut identifier les points suivants:

- *Manque d'expérience de recherche de plusieurs jeunes chercheurs associés au projet.*  
Que ce soit au Bénin ou au Burkina, les responsables du projet ont souhaité associer de jeunes chercheurs aux réalisations du projet. Cet objectif louable et que nous partageons a toutefois eu pour conséquence de freiner les réalisations puisque plusieurs chercheurs n'avaient pas d'expérience de recherche à leur actif.
- *Manque de connaissance du domaine de recherche*  
Les chercheurs ont rapidement pris conscience de l'importance des développements méthodologiques survenus dans ces domaines au cours des quinze dernières années. Pour plusieurs, les approches méthodologiques étaient totalement neuves et impliquaient en conséquence des investissements importants (nouveaux concepts, nouveaux logiciels, nouvelles bases de données, etc...).
- *Pas d'accès à une littérature vaste, complexe, extrêmement technique et très diversifiée*  
Bien que le CRÉFA ait tenté de fournir des guides bibliographiques, les chercheurs ont été soudainement submergés par un grand volume de littérature à laquelle ils n'avaient pas accès dans le passé. L'effort d'assimilation était important et les équipes n'ont certainement pas tiré profit entièrement de la littérature et des formations prodiguées durant la première année.
- *Difficulté de coordination au plan national*  
Conçues comme une juxtaposition de projets individuels, les équipes nationales n'ont pu aisément coordonner leurs activités et on a constaté une perte importante d'efforts due à une mauvaise répartition des tâches, une mauvaise communication entre les chercheurs et une absence d'habitude de travail collectif.

- *Difficulté d'obtenir les bases de données et la documentation statistique pertinentes*  
Tant au Bénin qu'au Burkina, les équipes ont consacré des efforts importants et souvent vains à la recherche des bases de données pertinentes. Des luttes de pouvoir, des comportements de monopoleur ou de l'obstruction pure et simple ont grandement accru les difficultés auxquelles les chercheurs faisaient face. En outre, et même lorsque les données primaires étaient disponibles, il était souvent difficile d'obtenir la documentation adéquate permettant de commencer un travail scientifique rigoureux.
- *Difficulté d'avoir accès aux personnes-ressources locales susceptibles d'aider les chercheurs*  
En tant qu'universitaires, il s'est avéré souvent difficile pour les chercheurs d'obtenir la confiance des institutions publiques ou la collaboration d'autres équipes de recherche. Les priorités de l'administration ou celles des autres chercheurs de la même institution étant parfois antagonistes, il a été difficile d'obtenir la collaboration de personnes qui auraient facilité la réalisation des objectifs du projet.
- *Difficulté de communication*  
Dans une moindre mesure au Bénin mais tout particulièrement au Burkina, les communications électroniques ont été difficiles durant la première année du projet. En outre, l'absence de coordination et/ou de transmission au plan africain a retardé parfois dramatiquement la transmission des informations créant retards et confusion des deux côtés de l'océan.

Toutes ces difficultés ont considérablement réduit les réalisations du projet mais on peut penser que certaines de ces limitations sont maintenant choses du passé et qu'en particulier sur le plan méthodologique et conceptuel, les chercheurs sont mieux équipés pour produire des résultats de recherche de meilleure qualité. Il est évident à notre point de vue que les activités de recherche future des chercheurs seront grandement améliorées grâce à l'apport du CRDI.

## Impact

Les travaux entrepris par les deux équipes Burkinabè et Béninoise ont eu des impacts importants dans le contexte de l'intérêt croissant que les gouvernements et les agences de coopération internationale portent à la lutte pour la pauvreté.

Ces impacts se mesurent à plusieurs éléments :

- la visibilité que les différents rapports produits par les chercheurs ont reçue dans la communauté des décideurs,
- le fait que plusieurs membres des équipes sont étroitement associés aux activités entourant la préparation des Poverty Reduction Strategy Paper (PRSP),
- la crédibilité scientifique accrue dont jouissent les chercheurs associés au projet,
- l'accroissement de la qualité des discussions entourant les questions de politiques de lutte contre la pauvreté dans les pays concernés.
- la perception par les milieux gouvernementaux de l'émergence d'une expertise locale sur les questions de pauvreté, d'équité et de distribution des revenus,
- le fait que les chercheurs associés au projet sont maintenant considérés comme des partenaires crédibles pour les organisations internationales pour étudier les questions de pauvreté et d'équité.

Au plan de la formation reçue, les chercheurs utilisent le matériel préparé dans le cadre du programme dans l'encadrement qu'ils accordent à leurs étudiants. Les concepts, les méthodes et les techniques utilisées dans le cadre du projet, bien que sophistiquées, sont accessibles à des étudiants engagés dans des projets de mémoire de DEA, ou de thèse de doctorat de 3 cycle.

## Évaluation globale

Compte tenu de l'impact du projet décrit ci-dessus, on peut considérer que l'objectif global consistant à rassembler et à renforcer un noyau de chercheurs compétents pour étudier les effets des politiques macroéconomiques sur la pauvreté a été atteint à un niveau satisfaisant, dans chacun des deux pays. Des difficultés de tout genre, qui ne sont pas exceptionnelles toutefois, ont empêché que plus de produits de recherche ne soient réalisés. À ce titre, il est utile de rapporter ici ce qui a été relevé comme insuffisances par l'équipe burkinabée.

### *Les insuffisances de la phase I*

#### *i) Les insuffisances institutionnelles*

Parmi les problèmes majeurs qui ont freiné la réalisation des objectifs qui étaient fixés au cours de la première phase, nous pouvons citer : la communication au sein de l'équipe et la communication entre l'équipe et les collègues de Laval ainsi que le réseau MIMAP dans son ensemble. Le deuxième problème se réfère à la disponibilité même des chercheurs. Les chercheurs étant le plus souvent engagés dans d'autres activités, le temps consacré au projet de recherche en a été affecté.

L'équipe n'a pas su tirer parti de l'expérience des chercheurs chevronnés qui sont au Burkina Faso. De même les décideurs politiques et les partenaires n'ont pas été impliqués afin qu'ils comprennent mieux les objectifs du projet et qu'ils nous soutiennent. Des propositions ont été faites dans un document intitulé «propositions pour la réorganisation de l'équipe» (Octobre 1999) pour surmonter les difficultés.

#### *ii) Les insuffisances au niveau de la recherche*

Deux projets n'ont pas été conduits à leur terme. La phase de l'analyse a connu des difficultés pour plusieurs raisons.

### *Analyse de la pauvreté selon une analyse de dominance stochastique*

Seule la phase de l'analyse a constitué, un réel objet de blocage. La répartition des tâches entre les deux chercheurs, l'absence de clarté dans les objectifs de l'analyse liés aussi à l'expérience des chercheurs et à leur connaissance peu approfondie du sujet a conduit à une analyse superficielle ayant conduit à ce qu'il est convenu d'appeler le «naufrage de Katmandou».

### *Les déterminants de la pauvreté alimentaire.*

L'obstacle principal à la finalisation de cette étude a été l'inexpérience de l'assistant de recherche, qui en définitive, était chargé tout seul de la mener à terme le projet; le chercheur principal qu'il devait diriger cette étude s'étant désisté, faute de disponibilité. Aussi, la maîtrise de l'instrument requis pour l'analyse des données lui étant embryonnaire, la phase de l'analyse a dû traîner en longueur.

#### *iii) Les insuffisances au niveau de l'équipement et de la motivation des chercheurs*

Les problèmes qu'on peut relever à ce niveau ont trait à la logistique à savoir : la photocopie des documents, les pannes informatiques, les problèmes d'impression.

Le projet n'a pas au cours de cette phase acquis une photocopieuse. Il fallait utiliser un équipement commun (propriété de la FaSEG) peu disponible et souvent en panne. Les ordinateurs que nous avons reçus en l'absence d'imprimante ont été souvent «virussés» avec des disquettes qui venaient de tous les horizons.

La première imprimante a été mise hors d'usage avant même que le projet ne se mette à fonctionner. Un branchement malencontreux sur du 220 Volts a définitivement mis en panne la première imprimante. La seconde a subi le même sort sans qu'on ne sache qui est l'auteur de ce deuxième forfait. Les responsabilités sont cependant faciles à établir même si le Directeur du CEDRES et Monsieur SOMDA Prosper n'ont pas utilisé eux-mêmes les appareils.

Les chercheurs tout au long de l'exécution du projet ont continué à faire leurs consultations sans que le responsable du projet ne puisse les ramener à l'ordre. La somme de 50 000 (environ 100 \$ canadiens) par chercheur junior et par mois ne représentant que le dixième voire le vingtième du montant des consultations offertes au docteur de 3<sup>ème</sup> cycle pour la même période de référence (un mois).

Cette prise de conscience des lacunes méthodologiques a été lente et l'on peut affirmer que les douze premiers mois ont essentiellement été consacrés à une maturation des problématiques de recherche et à informer et faire prendre conscience aux chercheurs africains de l'étendue du travail et de la tâche à entreprendre en vue de produire des outputs de recherche publiables selon les standards généralement reconnus dans la communauté scientifique. À cet égard, il importe de garder en mémoire que plusieurs membres des équipes africaines sont de jeunes chercheurs ayant peu ou pas d'expérience de recherche et que d'autres ne sont pas des spécialistes des questions de pauvreté, d'équité ou de distribution des revenus, ou n'ont pas d'expérience de recherche dans l'utilisation de base de données de grande dimension. Ces lacunes ont été présentes à des degrés divers dans les deux équipes africaines.

## **Recommandations**

On trouvera dans le document de projet phase II présenté en décembre 1999 une justification pour la poursuite des activités. Celles-ci se résument aux points suivants :

### ***Niveau des activités de recherche***

Il est recommandé d'approfondir les analyses dans les domaines suivants :

#### **Burkina**

- Analyse comparative de l'inégalité
- Méthodologie de système de suivi de la pauvreté
- Analyse de l'impact des dépenses publiques sur la pauvreté et l'inégalité

#### **Bénin**

- Analyse de la pauvreté et de l'inégalité
- Méthodologie du système de suivi de la pauvreté
- Modèles de microsimulations en équilibre général

***Niveau institutionnel***

- Établissement de cahiers de charges individuels
- Établissement d'un chronogramme d'activités détaillé
- Nécessité d'établir des mécanismes favorisant l'interaction fréquente entre les chercheurs et des ressources externes
- Mise en place de mécanismes de participation entre chercheurs locaux
- Utilisation fréquente des nouvelles technologies de communication en particulier pour l'organisation d'ateliers de recherche par vidéo-conférences.